

11 novembre 2023

**Discours d'Olivier Dupont, maire de Viarmes,  
à l'occasion de la cérémonie de commémoration du 11 novembre 1918**

Monsieur le député Guillaume Vuilletet, monsieur le lieutenant James Ruault, chef du centre de secours de Viarmes, monsieur le lieutenant Carouge, commandant la compagnie de gendarmerie d'Asnières-sur-Oise, monsieur Eric Julien, responsable de la police intercommunale de Viarmes, monsieur Jean-Pierre Contaut, président de l'association des anciens combattants, mesdames et messieurs les élus, chers concitoyens et concitoyennes :

11 novembre 1918, 11 novembre 2023 : 105 ans après la fin de la boucherie. Beaucoup ont dit "plus jamais ça!" au point qu'en 1938, nos dirigeants ont tellement voulu la paix qu'ils ont eu la guerre. Et quelle guerre, la deuxième guerre mondiale I. A la fin de ce deuxième embrasement planétaire, la joie était telle malgré les drames dans les familles que c'était une évidence que c'était "la der des ders", expression pourtant initialement dévolue au premier conflit planétaire.

Cinq ans après, c'est la Corée qui s'embrase, puis le Vietnam, l'Algérie, les guerres du Moyen-Orient, Iran, l'Irak, le Golfe, par deux fois, le Yemen, toujours en cours, pour se poursuivre en 2022 en Ukraine et très récemment un dangereux soubresaut du côté du levant.

Ce tableau est partiel et je ne citerai que les affrontements nombreux et cruels qui ont suivi les indépendances africaines dans les années 60, au Tchad, au Congo, en Centrafrique, au Nigeria, en Angola, dans la région des grands lacs au Rwanda et, dernièrement les opérations extérieures françaises au Mali. Si vous avez la curiosité, comme je l'ai fait, d'aller jeter un œil sur Internet, vous constaterez avec effarement que la liste des batailles du siècle dernier tient sur plusieurs pages.

Finalement, le monde est sans cesse en guerre, comme si l'affrontement sanglant était une partie intime de ce que nous sommes. Certains affirment même que les temps de paix ne sont que des intermèdes et que la situation normale est celle de la guerre. De fait, il est difficile de trouver une période au cours de laquelle l'espèce humaine ne s'entretenait pas quelque part. Il est stupéfiant et fascinant de constater que malgré nos sociétés évoluées, dans lesquelles le respect de la vie humaine est plus important que tout, la nature profonde de nos âmes reste la même que celle des temps anciens dans lesquels la guerre était une évidence voire un mode de vie. Comme l'a dit le général De Gaulle, tout porte à croire que "l'épée est l'axe de l'Histoire".

Il y a quelques centaines de milliers d'années, Sapiens se battait pour manger ou protéger son habitat, aujourd'hui nous nous battons pour le pétrole ou un arpent de terre... Rien n'a changé. Toujours les mêmes gênes toujours le même humain. Oui, décidément, en termes de bataille nous pouvons affirmer que le passé reste présent dans l'avenir. Je vous accorde que ce tableau n'est pas réjouissant. Il est même inquiétant. D'autant plus inquiétant que nous, Européens, nous trouvons dans une sorte de cocon au sein duquel la guerre ne s'apprend que dans les cours d'Histoire. Ma génération n'a aucune idée de ce que peut être une situation de guerre et ce n'est pas au travers des jeux électroniques dans lesquels vous êtes tués avant de revenir mille fois à la vie dans un grand éclat de rire que nous pouvons imaginer ce qu'ont pu ressentir nos valeureux poilus dans des tranchées boueuses lorsque le coup de sifflet leur intimait l'ordre de se jeter dans la mort, sans retour cette fois. C'est pour cette raison qu'il est important de se souvenir. Il ne s'agit pas là de remuer quelque nationalisme malsain, de maintenir une haine envers nos anciens ennemis, il s'agit de se rappeler. L'Histoire nous dit que ça n'est pas suffisant. Mais c'est quand même nécessaire. Ne serait-ce que pour

eux. C'est aussi pour cette raison que je suis très heureux de partager cette commémoration avec Ombeline, toute récemment élue Maire de Viarmes au conseil municipal des enfants. Toi et tes amis du conseil municipal des jeunes, aurez demain la responsabilité de faire vivre ce souvenir avec l'espoir qu'un jour le passé servira de leçon.

Le monde qui vient me fait peur. Imaginez un instant que les réseaux sociaux et les chaînes d'info en continu n'existent pas, notre perception du monde serait adoucie, différente. Mais si, édulcorer la réalité peut apaiser notre quotidien, ce n'est pas ce frêle écran de fumée qui empêchera le vent furieux qui souffle sur le monde de se répandre dans nos villages. Sommes-nous prêts à faire face aux menaces qui planent tout autour de nous ? Sommes-nous prêts à ne pas vouloir acheter la paix à tout prix pour éviter la guerre, sachant que l'Histoire nous dit que nous risquons de perdre l'une tout en gagnant l'autre ?

Il est clair que ce discours ne brille pas par son espérance. Il est le reflet d'une question qui demanderait d'autres compétences que la mienne pour y répondre : comment l'humanité, capable de choses si extraordinaires, en est encore en 2023 à s'étriper comme au plus beau temps de chevaliers? Mais si nous voulons que les noms des Viarmois inscrits sur ce monument n'aient pas été inutilement livrés aux balles ennemies, nous devons nous poser ces questions et espérer que les dirigeants, à travers le monde, seront à la hauteur de cette époque trouble que nous vivons. Pour terminer, je livre à vos réflexions cette pensée d'Alexis de Tocqueville : « Quand le passé n'éclaire plus l'avenir, l'esprit marche dans les ténèbres. »

Je vous remercie de votre écoute.

Olivier Dupont, maire de Viarmes